

S'il a fait paraître comme auteur quelques textes depuis 1970, il estime que son premier livre d'importance est *L'Homme aux semelles de vent*, qui sort en 1977 chez Grasset. Le premier d'une série de manifestes qu'il consacrera à une « *littérature aventureuse* » ; un ouvrage, aussi, témoignant de la distance prise avec tout dogmatisme politique. Il y affirme que l'héritage de Mai, pour lui, est d'avoir rendu possible « *le retour à la fiction et au poème* ».

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Michel Le Bris, l'appel du Grand Dehors](#)

Il y évoque aussi les romantiques allemands, et leur pari sur l'imagination créatrice – il y reviendra dans *Le Paradis perdu* (Grasset, 1981) puis dans le *Journal du romantisme* (Skira, 1981). Son livre suivant, *La Porte d'or* (Grasset, 1986), naît d'un long voyage en Californie, qui lui permet d'exhumer un inédit de Robert Louis Stevenson, avant qu'il ne publie sa correspondance, et ne se démène au fil des ans pour faire mieux et plus lire celui auquel il consacre *Pour saluer Stevenson* (Flammarion, 2000)

Pour une « littérature-monde »

Sans conteste, cependant, l'une des grandes aventures de sa vie est le festival Etonnants Voyageurs, qu'il crée en 1990 à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) et qui deviendra le plus gros rassemblement de lecteurs de l'Hexagone, après le Salon du livre de Paris.

Se tenant invariablement le week-end de la Pentecôte, la manifestation rassemble d'abord une bande de copains, autour de Nicolas Bouvier (1929-1998) et de son *Usage du monde*, vade-mecum de Michel Le Bris.

Lire aussi [Etonnants Voyageurs, un festival littéraire en ciré jaune](#)

Etonnants Voyageurs ne cesse de prendre de l'ampleur, s'ouvre aux expositions de photos, aux films, aux documentaires, se décline à l'étranger – Bamako, Dublin, Sarajevo, Port-au-Prince, Haïfa... En 2007, avec son complice Jean Rouaud, il lance, contre le concept de littérature « francophone », le manifeste « Pour une "littérature-monde" en français », [d'abord publié le 16 mars 2007, dans Le Monde](#), et signé par quarante-quatre auteurs.

En 2015, il transmet le flambeau de Saint-Malo à sa fille Mélani. Son dernier essai, *Pour l'amour des livres* (Grasset, 2019), est un « *acte de remerciement* » à l'égard des textes qui l'ont construit. Et qui n'ont jamais cessé de passionner celui qui a toujours voulu, comme l'exhortait Mai 68, mettre l'imagination au pouvoir.

Michel Le Bris en quelques dates

1^{er} février 1944 Naissance à Plougasnou (Finistère)

1971 Directeur de *La Cause du peuple*, il passe huit mois à la prison de la Santé

1977 *L'Homme aux semelles de vent* (Grasset)

1990 Première édition du festival des Ecrivains Voyageurs de Saint-Malo

2007 Manifeste « Pour une "littérature-monde" en français »

2008 *La Beauté du monde* (Grasset)

30 janvier 2021 Meurt à Janzé (Ille-et-Vilaine)